

La Mairie de Laons

L'A.mi.va. de Laons

Les Anciens Combattants

HOMMAGE AUX AVIATEURS DU COMMONWEALTH enterrés au cimetière communal de Laons

Samedi 5 juillet 2014

10h30 au cimetière – 12h00 à la Mairie



DOSSIER DE PRESSE



Sous le
patronage
de son Excellence
Sir Peter Ricketts
Ambassadeur
de Grande-Bretagne à Paris

Avec la participation
effective de
l'attaché de
Défense adjoint
de l'Ambassade
du Canada à Paris



et l'autorisation de la Commonwealth War Graves Commission

LAONS

5 juillet 1944 – 5 juillet 2014



Les tombes du Commonwealth du cimetière de Laons sont fleuries chaque 8 mai et 11 novembre.

70e anniversaire de leur sacrifice

HOMMAGE AUX AVIATEURS CANADIENS ET ANGLAIS

Le samedi 5 juillet 2014, la municipalité de Laons (Eure-et-Loir), l'Association des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (A.C.V.G.) et l' A.M.I.V.A. (Association pour la Mise en Valeur du patrimoine de Laons) organiseront une cérémonie d'hommage aux six aviateurs Canadiens et Anglais, dont le bombardier de la Royal Canadian Air Force avait été abattu par un avion de chasse allemand, au dessus du village.

Sous le patronage des Ambassades de Grande-Bretagne et du Canada à Paris, une plaque rappelant leurs noms sera dévoilée sur un pilier

du portail du cimetière où ils reposent depuis le 5 juillet 1944. Après l'hommage au cimetière, une exposition dans la salle du conseil municipal présentera d'exceptionnels documents sur ces jeunes militaires du Commonwealth, venus de loin pour la libération de la France. (Voir le programme p.4)



**William BAIRD, Thomas JENKINS,
Robert LONGLEY, James MARLER,
Donald WILSON, William WINDER...**

Un mois pratiquement jour pour jour, après le débarquement en Normandie, le 4 juillet 1944 le bombardier Halifax Bill immatriculé LW 123 BM-W du 433e escadron de la Royal Canadian Air Force (RCAF) avait décollé de l'aérodrome de Skipton-on-Swale dans le Yorkshire au Royaume Uni. Il était 22h16 et fort de ses sept membres d'équipage, l'avion se dirigeait vers la région parisienne avec pour mission, la destruction des voies de la gare de triage de Villeneuve Saint-Georges, au sud de Paris.

C'est au retour de ce raid que l'avion canadien avait été touché par les tirs d'un avion de chasse allemand. En flammes, le bombardier s'écrasa sur le territoire de la commune de Laons tout près du hameau de Thessilly. Un seul membre de l'équipage parvint à s'en sortir vivant : John D. Harvie qui avait sauté en parachute.

Les six aviateurs tués, reposent depuis 1944 dans le cimetière du village : William Baird 20 ans, Thomas Jenkins 21 ans, Robert Longley 22 ans, James Marler 32 ans, Donald Wilson 23 ans et William Winder 21 ans

... Et le survivant John D. HARVIE

John D. Harvie était le navigateur du Halifax pour cette mission de bombardement en région parisienne, dans la nuit du 4 au 5 juillet 1944. Après avoir largué ses bombes sur la gare de triage de Villeneuve Saint-Georges, sur le chemin du retour, l'avion de la Royal Canadian Air Force fut pris à partie par un chasseur allemand. En flammes, le Halifax s'écrasa dans un champ sur la commune de Laons. Deux des aviateurs avaient pu ouvrir leur parachute, mais seul le lieutenant Harvie se posa sain et sauf et se cacha dans un fourré près du hameau de Thessilly.



Les hommes d'un réseau créé en Eure-et-Loir par Raymond Picourt en janvier 1944, pour récupérer les aviateurs alliés et les exfiltrer vers l'Espagne ou l'Angleterre, retrouvèrent Harvie. Mais, le réseau était infiltré par des traîtres et l'aviateur canadien fut dénoncé et arrêté à Paris, le 14 juillet 1944. Incarcéré d'abord à Fresnes, il fut ensuite déporté à Buchenwald avant d'être dirigé vers un stalag de la Luftwaffe en Pologne. En 1991 il revint à Laons et en 1995 il écrivit un livre « Missing in action ».

Lors de son incarcération à la prison de Fresnes, John D. Harvie avait gravé cette formule, sur le mur de sa cellule :

F/O John D. Harvie J27573 RCAF
PRISONER HERE
July 14/44 – Aug 10/44
GOD SAVE THE KING
LONG LIVES THE ALLIES »



William Baird



Thomas Jenkins



Robert Longley



Donald Wilson



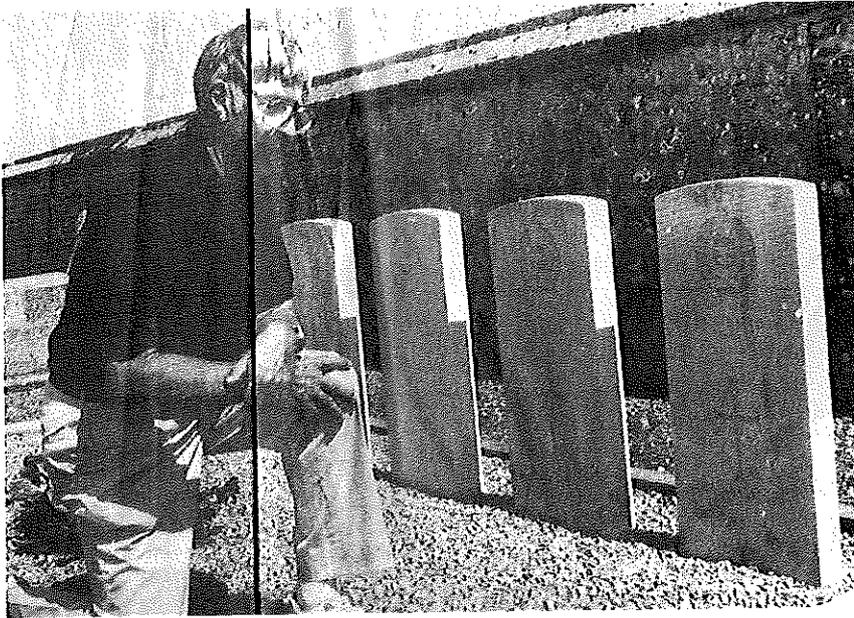
William Winder

**AUCUNE PHOTO
POUR JAMES
MARLER**

Le 21 août 1991 à Laons

L'émouvant retour de John D. Harvie

C'est sous un soleil de plomb, ce mercredi 21 août 1991, que John D. Harvie, est venu au cimetière de Laons se recueillir sur la tombe de ses six compagnons tués dans le crash de leur avion, le 5 juillet 1944. Accompagné de son épouse il avait raconté au journal L'Echo, qu'il portait comme un



fardeau, le drame de la mort de ses six camarades, alors que lui avait survécu. Il raconta, qu'au retour d'une mission de bombardement dans le sud de Paris, leur Halifax B III, avait été pris sous le feu d'un chasseur allemand entre Laons et Blévy. Alors que l'avion canadien commençait sa terrible et fatale descente, John D. Harvie s'était rapidement équipé de son parachute et avait ouvert la trappe de saut. Près de l'épave, Pierre Rotombe alors âgé d'une dizaine d'année et un des premiers arrivés sur les

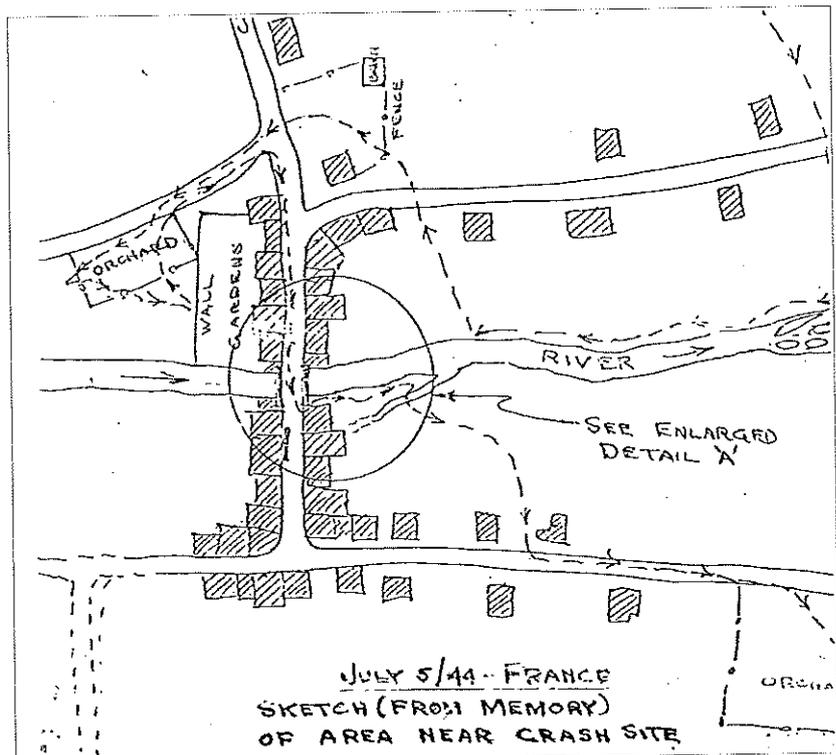
lieux, avait vu un corps allongé près d'un parachute ouvert. « Nous étions à 3 000 pieds, guère plus » témoigne John D. Harvie qui s'interroge « Pourquoi les autres n'ont-ils pas tous sauté ? ». Il avançait une hypothèse : « Le parachute du bombardier s'est peut-être ouvert dans l'avion, bloquant la sortie ».

Le croquis détaillé de sa « planque » à Blévy

Au cours de cette journée du souvenir, en 1991, le rescapé du 433e escadron de la Royal Canadian Air Force avait tenu à retourner à Blévy où il était resté « planqué » 48 heures après s'être posé dans un champ près du hameau de Thessilly.

Sa spécialité de navigateur lui a facilité la tâche pour reconstituer le plan du petit village, ses rues, ses maisons et ses jardins, ainsi que son parcours lorsqu'il se déplaçait la nuit. (ci-contre)

Et au moment de quitter Laons pour rejoindre le Canada, John D. Harvie avait déclaré au journaliste : « Maintenant je sais que mes compagnons d'équipage reposent en paix. »





En haut à gauche, une impressionnante photographie du 433e squadron of Royal Canadian Air Force.

Au-dessus, l'insigne et la devise de l'escadron « Qui s'y frotte s'y pique ».

Ci-contre, Thomas Jenkins (à g.) et William Winder, entourant le pilote de l'Halifax, William Baird.



LAONS

Hommage aux aviateurs Canadiens et Anglais

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE

- 10h30** : Rassemblement devant le portail du cimetière et accueil des personnalités.
- 11h00** : La plaque est dévoilée.
- 11h15** : Dépôt de gerbe sur les tombes. Minute de silence. Lecture du message de l'ambassadeur de Grande-Bretagne par une jeune Laonnaise. Discours.
- 12h15** : Mairie : Visite de l'exposition et réception.